

LIVRES

« L'art de la fausse générosité », c'est le titre d'un petit opus percutant qui rappelle quelques vérités sur Bill Gates, sa fortune et sa Fondation. En une centaine de pages, le journaliste français Lionel Astruc dénonce un système qui a créé une nouvelle manière d'envisager l'aide au développement et qui met en péril les principes essentiels de la démocratie.

L'histoire d'un donateur au-dessus de tout soupçon

Présentation du livre de Lionel Astruc, « L'art de la fausse générosité, la Fondation Bill et Melinda Gates », Actes Sud, 2019

L'ouvrage s'ouvre sur le parcours de cet étudiant doué qui découvre comment contourner les protections des ordinateurs. À l'université, le jeune Bill Gates ne se contente pas de briller par ses talents d'informaticien, mais fait rapidement preuve de prédispositions commerciales accompagnées d'un état d'esprit sans scrupules.

Entre génie et supercherie

Dès la création de la société Microsoft, en 1975, il s'oppose au partage gratuit de données informatiques. Il instaure très vite un système de verrouillage des données, qu'il rend payantes. Le système Bill Gates était né. Et avec lui, celui du brevetage qu'il étendra plus tard à tous les domaines de son entreprise. De Bill Gates à Monsanto, il n'y a qu'un pas.

On se souvient d'un des plus gros bluffs de l'histoire de l'informatique : Bill Gates propose alors à IBM un système d'exploitation qu'il n'a pas encore développé. IBM lui fait confiance. C'est le début d'une carrière imparable et rentable.



Bill Gates sera également obnubilé par la concurrence avec Apple. Microsoft vendra ses ordinateurs à un prix plus abordable que ceux de la marque à la pomme.

Philanthropie ou technophilie ?

La Fondation Bill et Melinda Gates, créée en janvier 2000, débourse des sommes colossales dans de nombreux domaines : l'éducation, la jeunesse, la lutte contre la pauvreté, le développement, etc. Avec toujours le même principe : l'innovation technologique pour résoudre les problèmes. Fin 2017, la dotation de la Fondation s'élevait à 50,7 milliards de dollars.

Lionel Astruc résume parfaitement la philosophie de Bill Gates, qui, sous ses dehors

caritatifs, contribue à perpétuer les inégalités: « *Un homme fortuné qui dépense son argent pour les plus démunis presque exclusivement à l'aide de technologies de haut niveau renforce l'idée que le développement repose sur l'action caritative et sur l'apport de solutions aux pauvres qui reçoivent leurs faveurs des riches sans changement fondamental de la manière dont fonctionne le monde, sans mettre fin aux paradis fiscaux, sans limitation du pouvoir des entreprises et sans évolution des économies néolibérales.* »

Face au « philanthrocapitalisme », c'est toute la démocratie qui est en danger.

Mais les critiques de l'action caritative de Bill et Melinda Gates restent rares. Et pour cause: La Fondation investit dans une série impressionnante de médias et dans des programmes de formation des journalistes.

Des ONG bénéficient aussi de ses largesses. La Fondation semble être partout. Elle investit dans des domaines aussi variés que la santé ou l'agriculture. Une réalité que Lionel Astruc n'hésite pas à qualifier de « *confusion des genres* », qui serait une façon de « *maquiller en don des investissements* », notamment en Afrique. L'auteur de l'ouvrage rappelle que « *le succès économique de l'entreprise repose sur la conquête d'une position dominante qui a fini par être jugée illégale aux États Unis* ».

Au-dessus de tout soupçon ?

Bill Gates doit sa fortune à une pratique frauduleuse: celle de l'évitement fiscal. Un rapport du Sénat américain publié en 2012 établissait que Microsoft bénéficiait de crédits d'impôts et qu'une grande partie des droits de propriété intellectuelle que touche la société restaient dans les paradis fiscaux. Au total, ce sont environ 4,5 milliards de dollars que devrait Microsoft au Trésor américain. Un montant supérieur aux dépenses annuelles de la Fondation Gates dans le monde... La Fondation consacre d'énormes sommes d'argent en investissements dans de grosses sociétés telles que Mc Donald's

(2,2 milliards de dollars en 2012). Etrangement, celles-ci font partie du portefeuille du fonds d'investissement de la Fondation. Ce qui revient à dire que Bill Gates utilise ses dons pour appuyer les entreprises qui appartiennent à son fonds d'investissement. La boucle est bouclée...

La chimie, comme solution rentable

En matière d'agriculture, pas d'ambiguïté: la Fondation impose des méthodes d'agriculture intensive, principalement basées sur la chimie et les biotechnologies (dont bien entendu les OGM). La militante écoféministe Vandana Shiva a dénoncé à de multiples reprises les conséquences environnementales, économiques et sociales de l'Alliance pour une révolution verte en Afrique.

Au-delà des pratiques, l'auteur pose la question d'un nouveau type d'aide au développement, basé sur le secteur privé, qui s'amplifie dans certains pays d'Afrique, où les entreprises privées imposent leurs produits et leur matériel. On pense aux multinationales subsidiées par la Fondation, soutenant les pesticides ou les OGM: Cargill, Syngenta et Bayer.

Le même raisonnement est appliqué en matière de santé, où les États sont invités à investir largement dans des vaccins et des médicaments, parfois coûteux. Plusieurs programmes scientifiques sont biaisés par des subventions émanant de la Fondation.

L'ouvrage se termine sur le constat de ce qui ressemble de plus en plus à une menace au bon déroulement de la démocratie. Avec en filigrane une question fondamentale: une Fondation invitée aux sommets internationaux, omniprésente à tous les échelons de la société, y compris dans des ONG, des médias, des formations scientifiques et des organismes internationaux comme l'OMS, est-elle encore vraiment bienfaitrice ?

Face au « *philantrocapitalisme* », c'est tout un système démocratique qui est en danger: « *le fait qu'un bailleur de fonds privé occupe des positions aussi influentes est une entrave au système public d'aide internationale et aux gouvernements* », conclut l'auteur. ≡

Rédaction: Sabine Schrader